Hyènes

Ramatou

de Djibril Diop Mambéty , Sénégal, Suisse, France , 1992

Colobane, une petite cité endormie dans la chaleur poussiéreuse du Sahel, fantôme d'une ville au charme foudroyé par la misère. Des griots annoncent une incroyable nouvelle : Linguère Ramatou (Ami Diakhate), devenue milliardaire, revient au pays trente ans après. Au cours d'un grand banquet, Linguère annonce qu'elle va faire don de 100 milliards au village. Mais à une condition : la mort de son ancien amant Dramaan Drameh (Mansour Diouf).



« *Le monde a fait de moi une putain, je ferai du monde un bordel.* » Ainsi parle Linguère Ramatou, belle, impériale et définitive. La vieille dame revient dans le village qu'elle a dû quitter, elle qui fut déshonorée. Son amant, Dramaan, récusant la paternité de l'enfant qu'elle portait, avait payé deux faux témoins qui affirmaient avoir couché avec elle. Pour satisfaire à la justice, elle demande aujourd'hui sa mort. La population se range d'abord derrière Dramaan, l'épicier sympathique. Mais Linguère est patiente et, couvrant le village de fêtes et de cadeaux, obtient sa vengeance.

Le nom de cette femme blessée naît d'un souvenir d'enfance de Djibril Diop Mambéty : celui d'une mystérieuse et généreuse prostituée, vivant dans le quartier du port à Dakar. Linguère signifie Reine unique et Ramatou est l'oiseau sacré d'une légende pharaonique, que l'on ne tue pas impunément car il est l'âme des morts. Imaginant ce qu'elle a pu devenir ensuite, Mambéty pense à *La Rancune* de Bernhard Wicki avec Ingrid Bergman et Anthony Quinn, adapté de la pièce à succès *La Visite de la vieille dame* de Friedrich Dürrenmatt. C'est de la rencontre du dramaturge suisse et de ce souvenir dakarois que naît *Hyènes*. Comédie villageoise devenant tragédie, le film est un drame de la vengeance, une réflexion âpre sur le pouvoir de l'argent, la corruption et le mystère du Mal.

« *À cette critique politique et économique des compromissions d'argent en Afrique, Djibril Diop Mambéty donne l'ampleur et la force du drame antique. Le style de la mise en scène et la direction d'acteurs procurent au film un rythme plus théâtral que cinématographique.* Hyènes *est traversé de moments éblouissants. Poète écorché vif, Mambéty chante la beauté d'une terre et le tragique destin d'un peuple dont les hyènes et les charognards se repaissent.* » (Anne Kieffer, *Jeune Cinéma* n°220, février 1993)

Hyènes
Sénégal, Suisse, France, 1992, 1h48, couleurs, format 1.66
Réalisation & scénario : Djibril Diop Mambéty, d'après la pièce *La Visite de la vieille dame* de Friedrich Dürrenmatt
Photo : Matthias Kälin
Montage : Loredana Cristelli
Musique : Wasis Diop
Costumes : Oumou Sy

Samb (le professeur), Kaoru Egushi (Toko), Djibril Diop Mambéty (Gaana), Mbaba Diop (le seigneur de la plume), Omar Ba (le chef du protocole), protocole), Calgou Fall (le prêtre), Abdoulaye Diop (le médecin), Rama Thiaw (la femme du maire), Faly Guèye (Madame Drameh), Oumy Samb Samb (la danseuse), Hanny Tchelley (une amazone)
Présentation au Festival de Cannes : mai 1992
Sortie en France : 10 février 1993
Ressortie par JHR Films le 26 décembre 2018

Restauration chez Éclair sous la supervision du producteur Pierre-Alain Meier en 2017, prise en charge par Thelma Film AG avec le soutien de la Cinémathèque suisse.